Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 115 (1970)
Heft: 7

Artikel: Rationalisation dans l'organisation du soutien d'une division mécanisée
Autor: Burlet, A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-343572

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rationalisation dans l'organisation du soutien d'une division mécanisée

Avec l'organisation des troupes 1961 (OT 61) la division mécanisée a été dotée des formations suivantes:

1 *bataillon de ravitaillement* (bat rav) composé de:

2 cp des subsistances;
1 cp mobile des carburants;
1 cp mobile des munitions.

1 *poste de campagne.*

1 *bataillon de matériel* (bat mat) composé de:

2 cp mobiles de matériel type A;
1 cp mobile de matériel type C;
1 cp mobile de matériel type D.

Lors de l'engagement de la division mécanisée, ces corps de troupe se disloquent et forment alors

2 *secteurs de soutien* (RAVI et MATA)
placés sous le commandement des cdt de bataillon.

Une première constatation s'impose immédiatement: la diversité de formation des cadres à tous les échelons; le spécialiste des subsistances voisine avec le spécialiste des carburants, des munitions, des blindés, de l'armement, etc., et tous ces spécialistes sont formés dans des écoles différentes. Il en résulte une divergence dans l'instruction technique et surtout tactique.

Prenons quelques exemples:

L'instruction des hommes des cp des subsistances et carburants se fait dans les écoles des subsistances, tandis que les soldats des munitions proviennent d'un peu partout; ils rejoignent la cp mobile des munitions au moment de leur passage en landwehr.

Dans les formations du matériel, l'instruction de base se donne dans les écoles des troupes de réparation (STR) tandis que la formation ultérieure est assurée par les organes de l'IMG. C'est ainsi que les spécialistes (artisans) ont souvent une formation très poussée, tandis que le perfectionnement technique des cadres ne suit pas.

Le moment semble venu de penser à une profonde réorganisation des organes du soutien. En d'autres termes, il faudrait créer une nouvelle arme, celle du soutien.

On y retrouverait tous les organes du CCG, de l'IMG et du STR qui s'occupent de l'instruction des spécialistes. Cela permettrait d'obtenir une unité de doctrine en ce qui concerne le soutien et l'organisation de ses secteurs.

Par la même occasion, le CCG et l'IMG seraient déchargés de tous les problèmes d'instruction et pourraient se vouer entièrement à leurs tâches administratives.

Les conséquences de cette réorganisation seraient la suppression des bataillons de ravitaillement et de matériel pour faire place à des bataillons de soutien composés de la façon suivante:

EM bat soutien

1 cp EM bat soutien.

Tâches: organisation des liaisons internes, police des routes (circuits), sûreté, mesures acq, service vétérinaire, etc.

1 cp des subsistances;

1 cp de ravitaillement.

Tâches: ravitaillement en carburants, munitions, P camp, biens de consommation.

1 cp mobile de matériel type A.

Tâches: armement, appareils des transmissions, véhicules à moteur à pneus, M 113.

Ces deux bataillons de soutien seraient groupés dans un régiment de soutien dont l'EM et les troupes régimentaires auraient la composition suivante:

EM rgt de soutien

1 cp EM rgt de soutien.

Tâches: coordination entre les bataillons de soutien, liaisons internes, police des routes, transports.

2 cp mobiles de matériel type C.

Tâches: réparation des véhicules blindés de toutes sortes;

1 cp de transports.

Cette nouvelle organisation devrait apporter les améliorations suivantes:

— Alléger les bataillons de soutien en leur enlevant les cp mobiles de matériel pour le matériel blindé.

— Rendre les bataillons de soutien polyvalents, c'est-à-dire leur permettre de ravitailler, dans chaque secteur de soutien, la gamme complète des biens de consommation, des munitions, du matériel, etc.

— Le commandant du régiment de soutien pourrait attribuer les deux cp mobiles de matériel type C de différentes façons: soit les deux à un rgt de chars, soit une à chaque rgt de chars, soit l'une ou l'autre au bat expl, soit même à un des secteurs de soutien, selon la nécessité du moment.

Le cdt de régiment pourrait engager les deux bataillons de soutien selon les ordres de la division pour former les secteurs de soutien. Le régiment établirait les liaisons internes, la coordination entre les secteurs, organiserait les transports jusqu'au 3e échelon et encore, comme mentionné ci-dessus, l'engagement des cp mobiles de matériel blindé.

* * *

La proposition de créer une nouvelle arme « soutien » peut paraître de prime abord assez révolutionnaire, mais elle semble cependant s'imposer logiquement. Il est en effet peu rationnel que trois grandes administrations, le CCG, l'IMG et le STR, s'occupent de l'instruction du personnel d'un seul corps de troupe, le soutien. CCG et IMG pourraient alors se vouer entièrement à leurs tâches toujours plus lourdes d'administrer les biens de l'armée et le STR à celles de la motorisation et des transports, en complétant ses moyens par le chemin de fer, les téléfériques et peut-être plus tard l'aviation de transport. Avec une technique toujours plus poussée dans l'armée, une adaptation des méthodes d'instruction et d'engagement semble désirable et inévitable.

Lieutenant-colonel A. BURLET